

Compétences, excellence, concurrence : l'idéologie managériale, à la fois administrative et ultralibérale, s'impose partout aux milieux de l'éducation. Après avoir abordé les principes de la pédagogie en opposant la problématique de la communication et le problème de la transmission, l'ouvrage étend ces perspectives de l'école à l'université et de l'enseignement à la recherche, décrivant notamment les menaces qui pèsent sur les sciences sociales et les raisons de leur fragilité.

Présentation de l'éditeur

En questionnant les conceptions implicites des langues et de la culture qui sont aujourd'hui de mise, cet essai souligne les limites des théories de la communication et de la cognition qui entendent se partager sans reste l'enseignement et la recherche.

De l'école à l'université, la même idéologie managériale restreint en effet le contenu des disciplines au profit d'activités diverses, remplace les connaissances par des « compétences » et multiplie les évaluations concurrentielles, comme si l'éducation n'était qu'une préparation à l'emploi et l'homme une « ressource » humaine.

Mais la société ne se réduit pas à l'économie : une autre conception de la culture se dessine avec la richesse de l'enseignement des langues et la diversité des sciences sociales. Afin d'empêcher l'idéologie managériale et les intérêts privés de contrôler l'éducation, un projet ambitieux doit promouvoir une conception cosmopolitique de la connaissance. Pour cela, il peut s'appuyer sur la diversité des cultures, des langues et des œuvres.

François Rastier, directeur de recherche au CNRS, est linguiste, spécialisé en sémantique. Son projet intellectuel se situe dans le cadre général d'une sémiotique des cultures. Il a publié aux Puf *Sémantique interprétative*, *Sémantique et recherches cognitives* et *Arts et sciences du texte*.

[
Apprendre pour transmettre - L'éducation contre l'idéologie managériale,
->http://www.puf.com/Autres_Collections:Apprendre_pour_transmettre] F. Rastier, PUF, 2013, 256 p., 21 €.